

LA VOIE ROYALE DU DÉSERT

« Actualité de la Spiritualité des Pères du Désert »



Quelques Pères du désert

Saint Antoine le Grand, aux sources du monachisme

Comment connaît-on la vie d'Antoine le Grand né en Égypte au III^e siècle, connu également sous le nom d'Antoine d'Égypte, ou Antoine l'Ermite, ou encore Antoine du désert, fondateur du monachisme ?

Dans quel contexte saint Antoine a-t-il vécu ?

En 250 après Jésus-Christ, l'empereur romain Trajan Dèce, désireux d'unifier l'empire par un programme de restauration politique et religieuse, décide de combattre tout ce qui s'oppose à la religiosité romaine traditionnelle. C'est le début d'une persécution brève et violente, menée en particulier contre les chrétiens. *«En Égypte, cette persécution va entraîner un mouvement des chrétiens des villes vers le désert, et c'est dans ce contexte que naît Antoine, en 251»*, souligne le F. Elie Ayroulet, moine de la famille de Saint-Joseph et professeur de patrologie à l'Université catholique de Lyon.

L'accalmie revient relativement vite, mais *«la perception du martyr comme modèle du chrétien»* est présente dans le peuple, relève-t-il, dans *«sa dimension de radicalité dans la suite du Christ»*. C'est sur ce terreau favorable que *«le moine va prendre le relais du martyr»*, précise le patrologue, incarnant *«une forme de vie consacrée totalement à Dieu»*. Le héros de la foi ne sera plus uniquement celui qui

répand son sang mais celui qui accomplit sur la durée des sacrifices quotidiens en une offrande perpétuelle de sa vie.

Comment naît sa vocation ?

À 18 ans, Antoine devient orphelin de ses deux parents, agriculteurs aisés. Deux ans plus tard, en entrant dans une église, il est profondément bouleversé par une parole proclamée, celle de Jésus au jeune homme riche dans l'Évangile selon saint Matthieu : *« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi »* (Mt 19, 21). Il décide de prendre cette parole à la lettre, distribue ses biens aux pauvres et part vivre isolé à proximité de l'un de ses champs. Là, il mène un quotidien ascétique, fait de travail et de prière, avant de décider de renforcer sa retraite du monde en s'en allant au désert. Il se réfugie dans des grottes, puis, plus tard, dans un fort romain abandonné où il subira pendant des années les attaques les plus incroyables du démon.

« Il faut se situer dans la ligne biblique de la compréhension du désert », indique le F. Elie Ayroutlet. Il y a tout d'abord le désert comme *« lieu du démon : c'est là où le moine va mener son combat spirituel »,* comme lorsque Jésus est tenté par le diable pendant quarante jours (Lc 4, 1-13). *« L'idée était aussi que le moine allait au désert pour occuper le démon, pour le détourner des autres chrétiens »,* ajoute-t-il. Ce combat, très présent dans la vie d'Antoine, est avant tout intérieur. En effet, toute la vie du moine, explique le F. Elie Ayroutlet, est tendue vers le bon gouvernement de ses *« passions »*.

Mais le désert est aussi le lieu de la rencontre intime avec Dieu. Dans le livre du prophète Osée, c'est là où Dieu *« parle au cœur »* (Os 2, 21). Ce modèle de vie suscite l'arrivée de nombreux disciples, désireux de se mettre à l'école d'Antoine. Tandis que l'ermite cherche des lieux de plus en plus reculés, ils se réunissent pour l'entendre prêcher et prier à ses côtés, le choisissant comme père spirituel, *« abba »*. C'est ainsi qu'il est aussi appelé saint Antoine abbé. Il devient ainsi le guide de nombreux anachorètes (vivant en solitude) puis de cénobites (vivant en communauté), alors que dans le désert fleurissaient les monastères.

Comment connaît-on sa vie ?

C'est principalement grâce à saint Athanase (296-373) que saint Antoine nous est connu. La Vie de saint Antoine le Grand¹ rédigée l'année qui suit la mort de l'ascète par le patriarche d'Alexandrie, docteur et Père de l'Église, est un classique de la littérature spirituelle. Dans cette œuvre, saint Athanase, qui fut le disciple d'Antoine, se fait le défenseur du monachisme et développe les raisons pour lesquelles saint Antoine peut être considéré comme le père de tous les moines. Saint Athanase, à l'instar de ses contemporains, concevait le monachisme non seulement comme une voie vers le salut et la sanctification personnelle, mais aussi et avant tout comme une lutte contre les puissances démoniaques.

En 311, lors d'une nouvelle persécution, Antoine se rendit à Alexandrie pour soutenir les chrétiens, avant de retourner au désert pour y passer ses dernières années jusqu'à sa mort, à 105 ans. Il n'en resta pas moins en contact avec Athanase, le soutenant notamment dans sa lutte contre l'arianisme, une doctrine chrétienne développée au début du IV^e siècle et rejetée par le concile de Nicée en 325, selon laquelle la nature divine du Fils était en substance inférieure à celle du Père.

Outre cet ouvrage de référence, il existe des lettres attribuées à Antoine, dont l'exploitation est compliquée. Ses lettres ont donc probablement été rédigées dans sa langue, le copte. Seule l'une de

¹Antoine le Grand, père des moines, d'Athanase d'Alexandrie, Cerf, 136 p., 7 €.

ces missives, ainsi que quelques fragments, sont parvenus jusqu'à nous. Sa correspondance a toutefois été traduite dès le IV^e siècle en grec, ainsi que l'indique le jésuite Ugo Zanetti, spécialiste des Pères du désert, mais elle a également disparu, sauf un de ses apophtegmes. Ces paroles sous forme de maximes, imprégnées d'Écritures saintes, illustrent la vie spirituelle des Pères du désert qui peuplèrent l'Égypte dans l'Antiquité tardive, à la suite d'Antoine².

Qu'a-t-il apporté à la spiritualité chrétienne ?

Saint Antoine le Grand a largement marqué la postérité, bien au-delà de la sphère chrétienne, inspirant notamment les peintres et les écrivains, à l'image de Flaubert ³. *«Aujourd'hui, les intuitions spirituelles de saint Antoine et des autres Pères du désert restent bien vivantes, relève le F. Elie Ayroutet, même s'il ne s'est pas imposé comme fondateur au sens strict.»*

En tant que père spirituel, *«Antoine a engendré des centaines de disciples»*, les menant sur la voie de la recherche de l'Esprit Saint, inspirant la tradition monastique dans la recherche du *« feu de l'amour de Dieu »*, poursuit le professeur. Par ailleurs, La Vie de saint Antoine le Grand peut être considérée comme un modèle caractéristique de la pensée orthodoxe sur le rôle joué par les puissances des ténèbres dans la lutte spirituelle de l'homme. Mais son influence dépasse largement la spiritualité orientale. Cette œuvre et l'expérience d'Antoine furent des références pour Jean Cassien, moine du V^e siècle à l'origine du monachisme occidental.

²Les Apophtegmes des Pères, Collection « Sources chrétiennes », Cerf

³La Tentation de saint Antoine, Folio « Classique ».

La spiritualité **des Moines du Désert** se résume en trois mots
" *Fuge, Tace, Quiesce* " : "Fuis - Tais-toi - Garde le recueillement "

I - FUGE : Fuis

1 °I La fuite du monde

L'Appel de Dieu à tout quitter est toujours, au moins un premier temps un appel à fuir le Monde pour se mettre face à Dieu. Il invite à **un vrai désert**, un lieu matériel où l'on prend ses distances par rapport au monde, et où l'on est seul face à Dieu, un état spirituel, où l'on se détache de tout, de toutes les attaches humaines. Abraham, Moïse, le Peuple de Dieu, Jésus...fuients le monde au Désert...

• **Quel est mon désert personnel** mon lieu privilégié de fuite du monde, de solitude, de détachement ? **Quelles sont les distances que je mets ?**

2°I Prendre la Montagne

La montagne a été le lieu de prédilection de beaucoup de monastères et pour les Moines, prendre la montagne veut dire " entrer dans la vie monastique". La Montagne ce n'est pas seulement **fuir le monde mais s'élever vers Dieu**.

• **Quelle est ma montagne**, mon lieu privilégié d'élévation et mes moyens privilégiés d'élévation : prière... oraison... lecture...Arts... Musique... Sport... Faire de la montagne...

* A noter : Désert et montagne : deux lieux " magiques ", "sacrés ", naturellement porteurs de Dieu, car ouvrant à l'Infini, à la Beauté, à l'au-Delà de nous-mêmes.

3°I xéniteia (ξενιτεία) : l'Exil

La Xeniteia, c'est la pègrination, l'exil volontaire pour marcher en étranger sans savoir où l'on va... comme Abraham : " *Il partit sans savoir où il allait...* ". Certains l'ont pratiqué à la lettre..., mais surtout spirituellement : c'est renoncer à s'installer, ne jamais se comporter comme si on était chez soi, refuser de jouer un rôle qui nous donne de l'importance, ne pas s'occuper de ce qui ne nous concerne pas, ne pas chercher à imposer ses vues aux autres, ne rien exiger comme un dû, ne pas faire valoir ses droits, se taire, accepter de ne pas savoir et de ne rien dire... bref rester " **étranger** ", **vivre en étranger**.

* Ai-je vécu en étranger dans un pays, un lieu, une association où j'étais " nouveau"?

* **Quel est l'espace de ma vie où je suis "étranger" ?** L'évolution de notre temps, de l'Eglise...ne nous rend-elle pas "étrangers », obligés d'avancer sans savoir où l'on va, tous les repères, toutes les certitudes sur l'avenir étant ébranlés ?

4°I Chercher Dieu

Devise éternelle des Moines..." *Trouver Dieu, c'est le chercher sans cesse. En effet, chercher ici n'est pas une chose et trouver une autre. Mais le gain de la recherche c'est de chercher encore. Le désir de l'âme est comblé par là-même qu'il demeure insatiable, car c'est là proprement voir Dieu que de n'être jamais rassasié de le désirer*". Grégoire de Nysse⁴, dans sa vie de Moïse.

⁴ Grégoire de Nysse, né vers 335 à Néocésarée, dans la province du Pont-Euxin, mort vers 395

5°I Vie active et vie contemplative :

Pour les Pères du Désert, la vie active et la vie contemplative ne sont pas deux états de vie, les actifs et les contemplatifs, ou deux étapes, ou deux temps de la vie spirituelle : le temps de l'action et le temps de la contemplation, le temps de Marthe et celui de Marie, ce sont deux aspects de la vie monastique, la " **théoria**", la **contemplation**, étant subordonnée à la " **praktiké** (πρακτική) ", la **pratique**. Il faut d'abord " pratiquer ", agir sur soi, se discipliner, s'entraîner à une ascèse sérieuse pour trouver l'harmonie intérieure ouvrant à la contemplation. Cela débouchera sur le couple "**ascétique et mystique**" célèbre dans la tradition spirituelle. Celui qui pratique les vertus, se discipline... trouve l'harmonie intérieure qui le porte vers Dieu... Aujourd'hui, l'action et la contemplation des Moines du Désert correspondrait à ce que nous appelons : " la conversion et l'oraison ", " les efforts de vie et la prière " deux dimensions de toute vie spirituelle. Certains auteurs byzantins distingueront déjà dans la contemplation naturelle - trouver Dieu dans la Nature - et la contemplation surnaturelle - se laisser trouver par Dieu, rencontrer Dieu en lui-même se donnant à nous.

*Quelle est notre " pratique ", notre " ascèse " faisons-nous des efforts de vie ?

* Quelle est la qualité de notre contemplation ?

6°I Vie cachée :

" L'homme qui cache sa vie à la façon de celui qui sème dans un sillon en pleine terre, récoltera au centuple... " dit un Ancien.

Avoir une vie cachée, et non une vie publique, c'est **être la semence de Dieu dans le Monde** ou mieux **le cœur de Dieu dans le Monde** : le cœur ne se voit pas, il est caché dans le corps, mais il travaille pour la vie du corps. Ce qui sauve le monde, ce n'est pas l'action publique mais l'amour, et l'amour est toujours caché : il se devine mais ne se voit pas. On rejoint Ste Thérèse de Lisieux : *Dans le cœur de l'Eglise je serai l'Amour ! "*

*Qu'est-ce qui, dans notre vie, est vie cachée, vie secrète ?

*Considérons-nous cela comme une vie inutile ou comme l'Amour qui sauve le Monde?

II - TACE : Tais –toi!

1° /La soumission :

Abba Rufus a dit : " Le frère qui vit dans la soumission à un père spirituel, aura une plus grande récompense que celui qui se retire seul au désert "...

" Ceux qui exercent l'hospitalité agissent selon leur volonté propre; de même ceux qui s'enfoncent dans le désert s'écartent du monde selon leur bon plaisir. Mais ceux qui se livrent à l'obéissance en abandonnant leur volonté propre, restent soumis à dieu et aux ordres du Père Spirituel: ils auront une plus grande gloire... "

* A qui suis-je " soumis " ?

* Comment vivre l'obéissance, cette désappropriation de ma volonté pour la libérer d'elle-même et l'ouvrir à la Volonté de Dieu ?

2°I " L'Exagoreusis : l'ouverture du cœur "

" Il faut dévoiler les arcanes du cœur à ceux qui sont désignés pour s'occuper avec bienveillance et miséricorde des frères les plus faibles "... Il faut tout révéler au supérieur,

jusqu'aux secrets du cœur " St Basile⁵. Ouvrir son cœur cela permet d'être affermi dans le bien qu'on fait et corrigé dans le mal qu'on fait ...On se prépare à la confession, la direction spirituelle, ou l'amitié spirituelle...

** A qui ouvrons-nous nous-mêmes notre cœur ?*

3°I La Voie Royale :

C'est le juste milieu, le juste équilibre, la juste mesure entre l'excès et le manque. Abba Benjamin : "Les vertus sont un milieu, c'est la voie royale. Suivez la voie royale et comptez /es milles "

Saint Basile : " Il est droit le cœur de celui dont la pensée ne penche ni vers l'excès ni vers le manque, mais se dirige vers ce milieu qu'est la vertu "

**Pratiquons-nous la juste mesure, le juste milieu ?*

4°I Philosophia :

Ce n'est pas philosopher, jouer avec des idées et des pensées, **mais nous unifier**, trouver un principe de vie, un chemin de vie, un art de vivre, unificateur de nos activités, pensées, valeurs, projets... de tout ce qui nous fait ou nous défait dans notre vie extérieure et intérieure.

" Le fait de renoncer, dit le pseudo-Denys⁶, non seulement à une conduite divisée, mais aussi bien aux pensées qui divisent, signifie la philosophie très parfaite des moines qui s'accomplit dans la connaissance des commandements divins qui engendrent l'unité "

***Qu'est-ce qui m'unifie?** Un souffle intérieur, une valeur dominante, un projet concret, une présence qui m'habite, une force qui me pousse, une image de moi-même, un style de vie, etc...?

***Quelle est ma philosophie de la vie ?**

5°I La parrhesia :

La liberté excessive, la décontraction excessive, l'audace excessive, le laisser-aller dans le langage et le comportement, tout le contraire de la voie royale, de la juste mesure. Ne nous laissons pas aller à la parrhesia, mais à la juste mesure, **à la Voie Royale.**

6°I Un cœur qui écoute... :

" Donne-moi Seigneur un cœur qui écoute... " 1 Rom s- 9

" Parle Seigneur au cœur de ton serviteur pour que mon cœur te parle..." Guigues II le Chartreux ...

***Ai-je un cœur à l'écoute ou rempli de soucis, d'inquiétudes, d'amertumes, de problèmes, de projets, d'activités...ou vide...?**

7°I Humilité :

Abba Poemen⁷ a dit : " *Se prosterner devant Dieu, ne pas se donner de l'importance, envoyer promener sa volonté propre : voilà les outils avec lesquels l'âme doit travailler "*

L'immensité du désert infini, la Grandeur infinie de Dieu... pousse les moines du désert à

⁵Basile de Césarée dit *Basile le Grand* (°329 - †379), archevêque (de Cappadoce)

⁶ Le Pseudo-Denys l'Aréopagite est un auteur de traités chrétiens de théologiemystique en grec. Il est l'une des sources majeures de la spiritualité mystique chrétienne. C'était probablement un moine syrien qui a vécu vers l'an 500

⁷Poemen le Grand 340 ap. J.-C., Égypte450 ap. J.-C., Ouadi Natroun, Égypte

creuser cette spiritualité de l'humilité; l'homme n'est rien, je ne suis rien d'important... " apprenons du Christ l'humilité, de David l'humiliation, et de Pierre à pleurer sur nous-mêmes... "

*Qu'est-ce qui nous apprend le plus l'humilité : l'immensité du Monde et de l'Histoire ?

la conscience de la Grandeur de Dieu ?

la conscience de nos limites ? des humiliations ?

8° Humour :

" Qui a le sens de l'humour, rit de lui-même ; qui a de l'esprit rit des autres. Ainsi donc l'humour est chrétien, l'esprit est païen. Le diable peut avoir de l'esprit, jamais de l'humour. Car l'esprit a quelque chose d'aigu et de méchant, mais l'humour est doux et aimable" John Wu⁸, le Carmel intérieur.

• L'humour est comme la fleur de l'humilité: il reconnaît que nous ne sommes rien et ne s'étonne pas que nous soyons à la merci des riens. Il ne s'étonne jamais de nos faiblesses. Il ne se décourage jamais. Il accepte la vie telle qu'elle vient : ce qui est l'attitude religieuse par excellence " Vie Chrétienne Avril 1968

• L'humour, c'est la doublure de l'amour. C'est un sourire sur soi-même quand on risque de se croire trop important. C'est le sens du futile et de l'essentiel. C'est aussi le sens du relatif, indispensable contrepoids du goût de l'absolu " J.P. Dubois Dumée⁹

Par contre, si les Pères du Désert aimaient l'humour, ils bannissaient le gros rire qui dissipe.

* Ai-je de l'humour ?

L'humour fait-il partie intégrante de ma spiritualité ?

9° La politeia la politique spirituelle :

L'ascèse ou la pratiqué, c'est l'ensemble des moyens qu'on se donne pour se discipliner et se rendre vertueux afin de s'unir à Dieu, mais **la politeia**, la "pratique ascétique", c'est le moyen particulier qu'on se donne pour un temps ou pour longtemps afin de stimuler tous les autres. Ça peut être un moyen très concret, comme les privations de Carême. Décider de ce moyen précis, pour qu'il soit efficace, suppose une **politique spirituelle**, une analyse de notre vie spirituelle et le choix de moyens appropriés pour notre progression !

Les Pères du Désert avaient des moyens ascétiques des "politeias" exceptionnels : exploits dans le jeûne, vie sur une colonne (stylistes), port de chaînes, etc...vie en ermites, etc...

***Quelle est ma pratique ascétique privilégiée ?**

***Est-ce que je décide d'efforts de vie ?**

10° Murmure :

"Agissez en tout sans murmures ni contestations " St Paul

Les Hébreux ont murmuré contre Dieu dans le désert... Les Juifs contre Jésus après le Discours du Pain de Vie ...Les ouvriers de la dernière heure contre le maître de la vigne...Les moines tombaient souvent dans la tentation de murmurer contre les ordres ou les conseils du Père spirituel...et de murmurer contre Dieu

⁸ John WU, né en mars 1899 à Ningbo Chine, décédé en février 1986 à Taïwan : Diplômé de la faculté de droit de l'Université du Michigan, il était le principal auteur de la constitution de la République de Chine. Auparavant méthodiste, il s'est converti au catholicisme romain après avoir lu la biographie de Thérèse de Lisieux.

⁹ J.P. Dubois Dumée 1918-2001 : Journaliste et Directeur Général du groupe des publications de « La Vie Catholique »

On distingue **le murmure spontané**, un gémissement spontané quand notre nature est contrariée ... **et le murmure pernicieux**, le gémissement systématique qui dure et devient une seconde nature.

*Suis-je un rouspéteur systématique ?

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE